

# La Presse

Mon toit, samedi 5 février 2000

Les électroménagers

## **Des hommes, de l'inox et de la frime**

Lavigne, Lucie

Après les voitures, les hommes ont trouvé une autre machine avec laquelle frimer: l'électroménager. Les commerçants confirment, les fabricants en profitent (GE a lancé sa nouvelle gamme d'appareils, très chère, très puissante, nommée Monogram) et une spécialiste explique.

L'amour des hommes pour les cuisinières robustes, habillées d'inox et professionnelles n'a rien de surprenant selon Perla Serfaty-Garzon, une sociologue titulaire d'un doctorat de psychologie qui vient de lancer un ouvrage: *Psychologie de la maison, une archéologie de l'intimité*, publié aux Éditions du Méridien.

Le baby-boomer type n'aménage pas une cuisine de boui-boui dans son nid. Standing oblige, les consommateurs qui ont de l'argent (et qui veulent montrer qu'ils en ont) visent plutôt le luxe d'une cuisine digne du Ritz.

"Le restaurant qu'on fait entrer dans la maison n'est pas un restaurant quelconque, assure madame Serfaty-Garzon qui observe depuis plusieurs années cette tendance de l'inox et de l'allure professionnelle dans les cuisines d'Amérique du Nord. Le resto qu'on aménage dans les maisons est un restaurant de prouesses", explique-t-elle.

Ici, la question (et l'inégalité?) des rapports hommes-femmes se pose: "Vous allez voir que la cuisine quotidienne, ordinaire, celle qui est nourricière et bénéfique pour la famille, c'est encore bien souvent la femme qui la prépare. Et puis arrive le vendredi, quand les copains sont là et qu'on a fait un marché spécial, c'est alors le mari qui se met à cuisiner. C'est la cuisine festive, de prouesses. Monsieur sort son livre de Daniel Pinard, il veut faire découvrir sa petite recette, etc."

Bref, l'homme revient au feu et (re)fait le paon. Il se passionne pour les nouveaux appareils électroménagers puissants, brillants, inspirés de ceux des chefs.

Selon le gérant de Meubles JC Perreault, les hommes ont effectivement tendance à préférer les marques à haute performance, donc plus chères. Du genre cuisinière et four à gaz Thermador (environ 4000 \$) ou réfrigérateur Sub-Zero (7000 \$ grosso modo!).

"Ces nouveaux électroménagers sont des objets très masculins, précise la sociologue. Ils empruntent à l'esthétique industrielle du restaurant qui reste un monde très masculin et de prestige. Or l'homme s'identifie plus au monde de l'outil, de l'industriel, alors que les femmes sont associées plutôt au joli, au mignon, Ce sont des stéréotypes, je n'y souscris absolument pas, mais ils sont réels."

Dans ce mouvement de consommation, l'appareil électroménager séduit parce qu'il emprunte son prestige et sa robustesse à l'univers professionnel. Mais, il ne faut pas se leurrer (et au risque de ramener sur terre les pseudo-cuistots), ces appareils de maison demeurent des succédanés du "piano" de pro. "Contrairement aux cuisinières de type industriel, celles que nous vendons sont enjolivées, elles affichent des détails chromés, une devanture arrondie, bref, une finition qu'on ne trouve pas dans les cuisines professionnelles", précise Michel Ruel, représentant de Dajon Électroménagers.

"Les cuisinières à gaz réservées au marché commercial (resto, hôpitaux, casino, etc.) sont munies, généralement, de brûleurs de 24 000 BTU, alors que celles offertes sur le marché résidentiel n'offrent pas plus que 15 000 BTU", ajoute Sylvain Langis, directeur régional des ventes pour le Groupe Garland, une entreprise d'origine canadienne spécialisée dans les cuisinières commerciales.

"On assiste actuellement à un retour des arts de la table et des arts décoratifs, glisse la sociologue. Et la cuisine participe à ce mouvement. C'est-à-dire que les gens adoptent des cuisinières lourdes, chères, au look professionnel qui, en même temps, sont domestiquées au sens propre du terme."

L'homme au fourneau rêve de performance. "Il veut recréer un barbecue à l'intérieur de sa cuisine avec hotte surpuissante", observe Michel Ruel. L'homme au fourneau rêve de mécanique. Garland a-t-elle suivi ce raisonnement lorsqu'elle a imaginé sa récente gamme de cuisinières carrossées comme des bolides? On parle de cuisinières à gaz émaillées haut de gamme conçues pour le marché résidentiel et déclinées dans des couleurs fortes, "dont un bleu semblable à celui d'une Audi A6", décrit non sans fierté Sylvain Langis.

© 2000 La Presse. Tous droits réservés.